

Les vertus émancipatrices de l'utilisation du personnage de Sant Ravidas dans la lutte contre l'intouchabilité,  
A partir de l'étude des disciples contemporains du Dera<sup>1</sup> de Ballan, Jalandhar district, Pendjab.

Le personnage qui est cœur du mouvement Ravidassia<sup>2</sup> au Pendjab est le poète mystique médiéval Ravidas. Selon plusieurs études universitaires ce Sant serait l'un des principaux protagonistes du courant de la bhakti nirgun, dont le représentant le plus connu est le tisserand Kabir.

Les multiples courants de la bhakti trouvent leurs origines dans deux textes appartenant au vaste corpus littéraire de l'hindouisme: *la Bhagavad Gītā* et *la Bhāgavata Purāna*. Ces deux textes ont pour caractéristique commune de considérer la dévotion entière de l'être humain à la divinité, comme la voie suprême d'accès à la délivrance du cycle des transmigrations de l'âme. Cette lecture de l'hindouisme qui apparut dès le VI<sup>e</sup> siècle en Inde du Sud sous l'impulsion des saints Nayanar<sup>3</sup>, entra en contradiction fondamentale avec celle véhiculée jusqu'alors par les écoles de pensées brahmaniques qui consacraient le Brahmane comme l'homme du dharma, en lui offrant ainsi la possibilité d'être délivré, en priorité, de son karman.

La philosophie de la bhakti se répandit à l'ensemble du territoire, via différents courants de pensée, entre le VI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle lecture de l'hindouisme donna naissance à deux écoles de pensée : la bhakti sagun : dont les adeptes vénèrent le dieu Vishnu à travers ses deux avatars : Krishna et Rāma et la bhakti nirgun qui rejette toute iconographie religieuse de même que toute manifestation anthropomorphique de l'Être divin.

La bhakti nirgun est essentiellement le fait de poètes mystiques originaires des basses castes tels que Kabir (de jati Julāhā : un tisserand), Ravidas également dénommé Raidās (de jati chamar<sup>4</sup>) et Nāmdev (de jati chhīpi : un tailleur). Le bas statut de ces poètes suscita leur rejet du schéma de causalité induit dans le varnāshramadharma. A travers leurs hymnes, tous les Sants de la tradition nirgun refusent l'idée selon laquelle l'intouchabilité serait la conséquence d'une vie antérieure entachée d'actions réprouvées. Même s'ils ne contredisent pas totalement l'existence de la transmigration, ces poètes soulignent la rareté et l'égalité de chaque vie humaine. L'intouchabilité est alors dénoncée comme une création brahmanique.

Les hymnes dévotionnels de Ravidas sont imprégnés de ces idées forces et furent compilés dans un recueil : le *Ravidas Vani*, qui constitue l'une des parties intégrantes du livre le plus important de la religion sikhe : le *Guru Granth Sahib*.

---

<sup>1</sup> Terme utilisé au sein de cette communauté chamar pour désigner l'institution qui, dans l'hindouisme, correspond à un ashram.

<sup>2</sup> Le terme de « Ravidassia » sera privilégié tout au long de cet article car il s'agit de la dénomination à travers laquelle les disciples du Dera de Ballan s'identifient. Les « Ravidassias » ne sauraient être confondus avec les « Sikhs Ravidasis » même si la frontière entre ces deux groupes reste très poreuse. Les Ravidassias insistent cependant sur le fait qu'ils n'appartiennent en aucun cas à la population sikhe, contrairement aux Sikhs Ravidasis.

<sup>3</sup> Forme de religion dévotionnelle promulguée par ces Saints brahmanes en accord avec les dynasties locales afin de contrer la vague de conversion au bouddhisme et au Jaïnisme entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle au Tamil Nadu.

<sup>4</sup> Jati qui a pour occupation traditionnelle l'équarrissage des peaux des animaux morts et qui occupe par conséquent une position particulièrement basse au sein des différentes castes intouchables en raison du très fort degré d'impureté de ses activités.

Le mouvement le plus populaire qui perpétue actuellement les idées de Ravidas est animé par les deux chefs religieux du Dera<sup>5</sup> de Ballan (district de Jalandhar, Pendjab) et rassemble essentiellement une population locale et immigrée de jati Chamar, originaire du Pendjab. L'initiateur de ce mouvement fut le Saint Shri 108 Sant Sarwan Dass Ji dont la pensée religieuse et sociale s'inscrit parfaitement dans le contexte de réforme sociale qui caractérisa les années 1920. En effet, à cette époque, l'hindouisme brahmanique fit l'objet de vives contestations par le mouvement Ad Dharm<sup>6</sup> au Pendjab. Celui-ci s'inscrit dans la dynamique des mouvements « Adi » (Adi Dravida, Adi Hindu, Adivasis) qui foisonnèrent aux quatre coins de l'Inde pendant les années 1920/1930 et qui établirent toute une série de mythes des origines intégrant à l'histoire de la Nation indienne des populations habituellement marginalisées. L'initiative de Sant Sarwan Dass Ji posa les jalons du mouvement de réforme sociale qui existe à l'heure actuelle et qui vise essentiellement à impulser l'ascension de la jati Chamar dans l'ensemble du système de castes. Afin d'unifier l'ensemble des membres de cette jati, le personnage de Ravidas, considéré comme le saint patron des Chamars par excellence, fut réactualisé sous les traits d'un réformateur social.

Mes premiers contacts avec mon terrain de recherche s'établirent lors de la cérémonie religieuse annuelle la plus importante pour la communauté Ravidassia à savoir l'anniversaire de Guru Ravidas, célébré au Shri Guru Ravidas Janam Sthan Mandir de Seer Govandhanpur le 13 février 2006. La réalité bigarrée à laquelle je fus alors confrontée suscita chez moi deux grandes interrogations :

Pourquoi le personnage de Ravidas détient-il encore une telle force de cohésion parmi cette population penjâbie alors que les autres populations intouchables semblent y être beaucoup moins attachées ?

Quels sont les éléments unificateurs d'une communauté aussi hétérogène ?

Ces deux axes guideront l'ensemble de cette communication.

## I. Les hymnes de Ravidas : support pour une remise en cause de l'intouchabilité

### A. Ravidas : « le premier réformateur du système de castes » selon ses disciples contemporains

En assistant à cette célébration d'anniversaire qui constitue le principal rassemblement religieux des disciples de Ravidas, je fus amenée à constater la popularité et la ferveur qui caractérise le culte de ce Saint parmi cette communauté intouchable du Pendjab. Un tel constat me poussa à rechercher les facteurs explicatifs de ce culte.

C'est avant tout l'image du réformateur social, attribuée à Ravidas, qui explique l'engouement de cette communauté à son égard. Ainsi, Sant Ramanand Ji, le second chef religieux à la tête du Dera de Ballan, m'expliqua que pour les Ravidassias, Ravidas ne saurait être perçu comme un simple Saint mais était reconnu comme leur Guru à part entière. Ce détail terminologique souligne l'importance, pour cette communauté, des

---

<sup>5</sup> Terme utilisé par la religion sikhe pour désigner des institutions similaires aux ashrams dans la religion hindoue.

<sup>6</sup> Ce mouvement, initié par Mangoo Ram, se donna pour mission de restaurer la véritable identité dalit, censée avoir été annihilée par l'invasion et l'oppression aryenne, en vénérant les Sants de la tradition nirgun et plus spécifiquement Ravidas. D'après l'étude sur ce mouvement réalisée par M. Jurgensmeyer in *Religion as Social Vision : The Movement against Untouchability in the 20th-Century Punjab*, University of California Press, Berkeley, 1982

enseignements de Ravidas dans le rejet du système de caste ou, tout du moins, dans la remise en cause du bas statut attribué aux Chamars<sup>7</sup>. Sant Ramanand Ji considère ainsi que la lignée religieuse à laquelle il appartient perpétue l'œuvre sociale de Guru Ravidas, qui fut le premier leader religieux, issu de la communauté Chamar, à s'élever contre le caractère aléatoire de sa faible position sociale et à inciter l'ensemble des Chamars à faire de même.

Par conséquent, selon les chefs religieux du Dera, la pensée de Ravidas portait en elle les germes d'une révolution sociale dès ses prémisses en raison de la prise de conscience qu'elle suscita chez l'ensemble de la population Chamar.

Par ailleurs, le choix de promouvoir Sant Ravidas au stade spirituel de Guru fait particulièrement sens pour cette population Chamar dans le contexte du Pendjab et de l'influence qu'y exerce la religion sikhe. L'instance officielle de la religion sikhe : le Shiromani Gurdwara Parbandhak Committee (SGPC) reconnaît effectivement le statut de « Bhagat<sup>8</sup> » au personnage de Ravidas, en raison du rôle d'inspirateur qu'il est supposé avoir joué auprès du fondateur du sikhisme, à savoir Guru Nanak. Dès lors, lorsque les Ravidassias revendiquent la reconnaissance de Ravidas en tant que Guru, ils militent avant tout en faveur de la reconnaissance de leur égalité par la communauté sikhe ; égalité qui demeura bien souvent théorique au cours de l'histoire.

De plus, en promouvant l'idéal d'égalité par rapport au salut et en soulignant la capacité de tout un chacun à atteindre la délivrance, Ravidas participa à la remise en cause des fonctions traditionnelles attribuées aux Brahmanes, ce qui favorisa la désacralisation de l'ordre des castes dans la pensée de ses disciples. Or, pour qu'un mouvement de contestation puisse prendre forme, cette désacralisation est nécessaire car elle permet d'annihiler toutes peurs de représailles divines.

Dans les hymnes attribués à Ravidas : l'intouchabilité cesse d'avoir une justification en soi et devient une oppression exercée par d'autres. Oppression d'autant plus injustifiée qu'elle émane des Brahmanes dont la fonction sociale a été préalablement invalidée. Ainsi, en désignant un ennemi commun coupable de tous les maux affligeant la communauté, les idées de Ravidas laissent présager un discours militant qui se renforça au cours des siècles et qui encouragea le passage progressif de la caste « en soi<sup>9</sup> » à la « caste pour soi » également nécessaire à toute action collective. Dès lors, en imputant la responsabilité de son triste sort aux Brahmanes, Ravidas posa les bases d'un ressentiment qui se transforma au fil du temps en un véritable désir de vengeance dans l'esprit de ses fidèles ; ce qui les incita à s'engager dans l'action militante. Ce ressentiment est bel et bien présent dans la pensée de mes interviewés qui très souvent firent référence aux diverses oppressions que les Brahmanes infligèrent à leur communauté. D'autre part, nombre de légendes véhiculées autour du personnage de Ravidas content les méfaits des Brahmanes à son encontre, en soulignant sa supériorité. Or, l'importance attribuée à tous ces mythes par les disciples contemporains du Dera de Ballan laisse penser que toute cette hagiographie ne leur a pas seulement fourni des « modèles *de* réalité mais aussi des modèles *pour* la réalité<sup>10</sup> » ; progressivement l'idée d'une égalité à conquérir s'imposa donc au sein de cette communauté.

---

<sup>7</sup> Bien que les Ravidassias s'identifient essentiellement au personnage de Ravidas, l'apport de Kabir, Namdev, Guru Nanak et Ambedkar dans la lutte contre l'intouchabilité est constamment souligné par les Saints du Dera.

<sup>8</sup> Individu qui consacre son existence entière à la dévotion envers Dieu.

<sup>9</sup> Formule utilisée par K. Marx pour désigner un groupe social latent, c'est-à-dire un ensemble d'individus très proches dans l'échelle sociale.

## B. La valeur psychologique de cette doctrine religieuse

A. Roland dans son ouvrage intitulé : *In Search of Self in India and Japan* soutient que l'identité individuelle en Inde est fortement déterminée par l'environnement familial de l'individu et s'apparente à une sorte de « moi à l'intérieur d'un nous », contrairement à l'identité occidentale qui se concrétise dans un « moi-même ». Il explique que l'image de soi de l'individu en Inde est étroitement liée à la réputation et à l'honneur de sa famille ainsi qu'à la place qu'occupe cette dernière dans la hiérarchie sociale. L'estime personnelle, fortement attachée à ce « moi à l'intérieur d'un nous », est constamment mise à l'épreuve dans le jeu social, non seulement à travers l'image de soi attribuée à l'individu lui-même, mais également à travers l'image véhiculée par ce « nous » que constitue la famille élargie et la jati. Chez les Intouchables, cette constitution de l'identité personnelle implique qu'ils vivent constamment leur statut de basse caste comme un déterminant fondamental de leur conscience de soi. Dès lors, leur estime de soi est perpétuellement agressée par les expériences d'humiliation, de culpabilité et de désespoir.

Dans ce contexte, les idées diffusées dans les chants religieux de Ravidas furent particulièrement importantes pour l'émancipation des Chamars, puisqu'elles suscitérent une redéfinition de l'image de soi. Lors de toutes les séances de satsang<sup>11</sup> auxquelles j'ai eu l'occasion d'assister, l'identité Chamar de Ravidas est remémorée. De plus, la plupart de mes interviewés s'identifient, par ordre de préférence, d'abord comme Ravidassia, puis comme Schedule Caste et enfin comme Chamar. Cette identification à Ravidas correspond au processus de « retournement du stigmaté<sup>12</sup> » décrit par E. Goffman comme la transformation d'une identité stigmatisée grâce à l'attribution de propriétés valorisantes au stigmaté lui-même. Ici, l'identification à Ravidas permit de valoriser l'esprit critique et la capacité contestataire de l'ensemble des membres de la jati Chamar, ce qui encouragea leur affluence au sein des premiers mouvements politiques dalits<sup>13</sup> et favorisa leur ascension sociale au sein de la bureaucratie indienne<sup>14</sup>.

## II. Comment rassembler au-delà des frontières et des critères économiques ?

### A. La force du lien communautaire

L'une des principales caractéristiques des disciples contemporains de Guru Ravidas est leur hétérogénéité tant en terme économique qu'en ce qui concerne leur façon de vivre. La communauté Ravidassia se distingue par sa dimension transnationale : si l'origine et le cœur du mouvement demeurent incontestablement au Pendjab, elle comprend des ramifications aux quatre coins du monde : des temples dédiés à Ravidass et rattachés au Dera de Ballan ont ainsi été construits en Angleterre (28), au Canada, à Dubaï, en Italie, en France et même en Afrique et aux îles Fidji. Toutefois, cet éloignement et cette intégration au sein de cultures très diverses

---

<sup>10</sup> Expression empruntée à C. Geertz in Banton M. (ed.), *Anthropological Approaches to the Study of Religion*.

<sup>11</sup> Séances publiques de chants religieux entrecoupés de discours à visée politico sociale.

<sup>12</sup> E. Goffman, in *Stigmaté, les usages sociaux des handicaps*, traduction d'A. Kihm, Paris, Les Editions de minuit, 1975

<sup>13</sup> D'après les diverses biographies de militants dalits répertoriées dans la thèse de Jaoul N., *Le militantisme dalit dans la région de Kanpur, Uttar Pradesh. Genèse et transformation d'une entreprise de représentation communautaire en Inde du Nord*, Thèse, EHESS, 2004.

n'amoindrirent en aucun cas le lien communautaire fondamental qui unifie cette population immigrée à son centre névralgique, à savoir l'appartenance à la communauté Chamar du Pendjab.

L'un de mes interviewés me confia ainsi que bien qu'étant né en Angleterre, il s'identifiait et surtout était identifié avant tout comme Ravidassia et ce aussi bien lors de ses séjours en Inde que dans sa vie quotidienne anglaise. De même, c'est de la volonté d'unifier les membres de cette communauté penjâbie en exil qu'est né le premier temple dédié à Ravidas en Angleterre, dans les 60's. L'un des individus ayant participé à cette édification me confia que suite à leur immigration dans la ville anglaise de Wolverhampton, les Chamars du Pendjab furent démunis de tous lieux de culte car l'accès aux gurdwaras leurs étaient interdits. Dès lors, s'imposa l'idée de créer leur propre lieu de culte afin de doter la communauté en exil d'un lieu de rassemblement, à l'image de ceux qui existaient alors au Pendjab. C'est donc avant tout le besoin de redonner vie et forme à cette communauté dispersée suite à l'exil qui est au fondement de la transnationalisation du culte de Ravidass.

Cependant, l'éloignement spatial de cette communauté n'affaiblit en aucun cas son attachement au Pendjab, et ce y compris pour les membres de la deuxième génération d'immigrés qui n'ont jamais réellement vécus dans cette région. En réalité, tous les efforts des multiples organisations animées par les immigrés Ravidassias visent à récolter les fonds nécessaires à l'instauration d'institutions communautaires au Pendjab.

Via cet investissement financier et militant dans l'action communautaire, les immigrés Ravidassias tentent en réalité de briser les derniers fondements de l'inégalité qui se rattache à leur naissance. L'émigration et la vie à l'étranger ne permettent en aucun cas d'annihiler le statut de Chamar et les discriminations qui l'accompagnent. C'est donc cette expérience de l'inégalité et de l'infériorité qui unifie encore aujourd'hui les membres de la communauté Ravidassia et qui fonde la solidarité transnationale qui la caractérise. En vérité, l'ensemble des investissements réalisés par les membres de cette communauté au Pendjab vise à modifier la perception des autres castes à leur endroit, en leur prouvant leur capacité à édifier et à gérer des institutions comparables aux leurs.

Par ailleurs, un grand nombre de mes interviewés ont expliqué leur prédilection pour le Dera de Ballan en soulignant la transparence des investissements de ce dernier. Au regard de ces entretiens, le lien communautaire semble donc déterminant dans l'affiliation au culte de Ravidas, pourtant, c'est grâce à sa dimension religieuse que cette communauté parvient à se réaliser.

## B. Le caractère essentiel de la dimension religieuse

Plusieurs de mes entretiens avec les principaux militants de la communauté Ravidassia soulignent le caractère indispensable du rattachement au Dera de Ballan dans les succès de l'œuvre sociale communautaire. Ainsi, l'un des fondateurs du temple de Wolverhampton m'avoua n'avoir fait appel au Dera de Ballan en 1985 qu'afin de donner un véritable nom et une unité à la communauté. Il souligna ensuite la nécessité pour le mouvement anglais de se rattacher au mouvement indien qui était alors le plus populaire au Pendjab parmi la communauté Ravidassia.

---

<sup>14</sup> La plupart des militants sociaux de mouvement Ravidassia sont ou ont préalablement été en poste dans l'administration indienne.

Cette fonction de rassemblement et d'unification de la religion est fondamentale pour que la communauté Ravidassia imaginée puisse s'ancrer dans le réel. C'est la religion qui offre à cette communauté la possibilité de prendre conscience d'elle-même et de se donner à voir. Le symbole de la communauté Ravidassia n'est autre que celui du Dera de Ballan, chaque temple dédié à Ravidas affichant ce symbole via un drapeau de couleur safran. La religion a procuré à cette communauté un lieu de rassemblement fondamental : le temple de Seer Goverdhanpur à Bénarès, qui revêt une réelle force unificatrice lors du pèlerinage annuel en l'honneur de l'anniversaire de Guru Ravidas, moment où la plupart des disciples se retrouve. Par ailleurs, la présence de multiples lieux de culte dédiés à Ravidas sur le territoire indien et de part le monde marque l'existence de cette communauté et lui permet de prendre corps, de se rendre visible aux autres. De plus, le Dera mène une activité médiatique renforçant l'unification communautaire au-delà des frontières : des CD, DVD sont disponibles y compris en langue anglaise pour que les enseignements de Guru Ravidas puissent également toucher les populations les plus jeunes ne maîtrisant pas nécessairement le penjâbi. Le Dera a son propre programme de télévision, diffusé sur une chaîne nationale indienne disponible sur satellite, tous les vendredi soirs de 18h à 18h 15. Un journal hebdomadaire en penjâbi, disponible dans chaque organisation Ravidassia, rapporte également les événements clefs de la vie communautaire.

La touche finale à cette oeuvre communautaire réside dans la présence d'institutions qui portent le nom du fondateur du Dera : Sant Sarwan Dass Charitable Hospital et Sant Sarwan Dass English School. Pourtant, ces institutions, bien qu'établies sur la base d'une solidarité communautaire, ne sont pas réservées aux seuls membres de cette communauté. Seulement 52% du personnel de l'hôpital et 50% des enseignants de l'école ont été recrutés parmi la communauté Chamar. Cette ouverture aux autres castes est envisagée par les Ravidassias comme un gage de crédibilité leur permettant de démontrer la qualité de leurs services.

Par conséquent, en dotant leur communauté d'institutions rattachées à leur religion spécifique, les Ravidassias suivent l'exemple de la majorité des autres castes indiennes. Le paysage religieux de l'Inde contemporaine est effectivement parsemé d'écoles, d'hôpitaux et d'une multiplicité d'autres services portant le nom de communautés religieuses singulières. C'est précisément cette institutionnalisation des Chamars dans le champ religieux, jusqu'alors inexistante, que tente de réaliser les protagonistes du Dera de Ballan. Or, la faiblesse de cette institutionnalisation chez les Ravidassias est un signe de l'extension récente, à cette communauté, du domaine de la lutte pour l'ascension sociale.